



PÈLERINAGE BICENTENAIRE À DOUAI

SŒURS DE LA SAINTE UNION

Du 19 au 26 juin 2026

« DU CŒUR DE DOUAI AU CŒUR DU MONDE »

Réflexion pour l'orientation

Ce que je vais partager avec vous tire sa source sur ma réflexion concernant la Pâques de cette année, de l'Évangile selon Matthieu 28,10 : « Allez en Galilée ; là vous me verrez. »

Le message du Christ ressuscité n'est pas seulement une instruction géographique, mais aussi une invitation à la mémoire, à l'identité, à une compréhension renouvelée.

C'est en Galilée que tout a commencé. C'est là que se sont déroulées les premières rencontres, les premiers appels, les premiers enseignements. C'est là que la confusion et l'émerveillement coexistaient, là où les disciples ont entendu, vu, suivi, et souvent sans tout comprendre. Mais c'est aussi là que les graines de toute chose ont été semées.

Pourquoi le Christ ressuscité les renvoie-t-il là-bas ? Parce que la résurrection ne peut être comprise de manière isolée. Elle ne se révèle pleinement que lorsque l'on la met en relation avec le commencement. La fin n'est pas dissociée du début ; elle l'accomplit. Ce qui paraissait obscur s'illumine à la lumière de Pâques.

Pour les disciples, retourner en Galilée signifiait :

- se souvenir de leur appel,
- retracer leurs pas,
- renouer avec les mots et les signes dont ils avaient été témoins,
- et permettre à ces souvenirs d'être transformés par la réalité de la résurrection.

C'était un cheminement de foi, un passage d'une compréhension partielle à une vision plus profonde. Et cela nous parle directement de notre pèlerinage vers nos origines.

La Franco-Belge est notre Galilée, et Douai de manière particulière. C'est là que l'histoire de notre communauté a commencé, là où un charisme a été reçu pour la première fois, là où un « oui » a été prononcé pour la première fois, là où l'Esprit a semé discrètement quelque chose qui grandirait bien au-delà de ce qui était visible à l'époque. À l'image de la Galilée, ce lieu recèle à la fois clarté et mystère, courage et incertitude, des commencements dont l'avenir n'était peut-être pas encore pleinement dévoilé.

Y retourner, ce n'est pas seulement honorer l'histoire, c'est chercher à la comprendre. Il y a peut-être des moments dans notre vie et notre mission actuelles qui nous semblent flous, difficiles, voire pesants. L'Évangile nous propose un chemin : retourner en Galilée. Revenir à la grâce fondatrice. Revivre l'inspiration originelle. Écouter à nouveau le premier appel.

Ce faisant, nous pourrions découvrir que :

- ce qui paraissait insignifiant était en réalité profond,
- ce qui n'était pas pleinement compris alors prend désormais un sens nouveau,

- et que Dieu a toujours été présent — caché dans le voyage depuis le début jusqu'à aujourd'hui.

Le pèlerinage n'est donc pas de la nostalgie. C'est une révélation. Ici, nous ne nous contentons pas de regarder en arrière ; nous apprenons à regarder vers l'avenir. Nous laissons la lumière de la résurrection illuminer nos origines, afin que notre mission actuelle puisse être vécue avec une clarté et une foi renouvelée.

De même que les disciples ont rencontré le Seigneur ressuscité en Galilée, puissions-nous, nous aussi, le rencontrer à nouveau ici, dans nos souvenirs, dans notre histoire commune et dans la redécouverte paisible de notre charisme fondateur.

Et peut-être l'invitation la plus profonde est celle-ci : S'il y a des choses que vous ne comprenez pas encore au sujet de notre Congrégation, de nos valeurs, de notre mission ou même de votre propre cheminement, n'ayez pas peur de retourner en votre Galilée. Car c'est souvent là, au commencement, que le Christ ressuscité attend d'être reconnu.

Carol Regan – « Quand nous partons en pèlerinage, nous allons au cœur de notre vie. » Nous sommes ici, au cœur de notre engagement envers l'Église. Ainsi, notre présence ici n'est pas le fruit du hasard, mais une grâce. Nous nous tenons au cœur de notre histoire, à la source de notre vocation, là où le premier « oui » résonne encore aujourd'hui dans nos vies.

Les Écharpes de Pèlerinage.

Symboliquement, je représenterai notre pèlerinage par deux écharpes jumelles, tissées d'une même couleur, à l'image d'un chemin partagé – deux âmes distinctes unies dans une harmonie silencieuse. Posées sur nos épaules, elles porteront en elles chaleur et témoignage : des prières murmurées, des kilomètres parcourus et des fardeaux doucement allégés. Chaque paire évoque la camaraderie non pas comme une uniformité, mais comme une unité – deux voyages entrelacés, tissés ensemble dans la foi. Dans leur couleur réside un vœu silencieux : marcher côte à côte, soutenir et se souvenir qu'aucun pèlerinage n'est jamais véritablement entrepris seul.

Conclusion :

En conclusion de cette réflexion, puissions-nous emporter avec nous la conscience renouvelée que notre cheminement futur est guidé par un retour aux sources. Puisse le Christ ressuscité, qui attendait les disciples en Galilée, nous accueillir ici aussi, fortifiant notre foi, approfondissant notre compréhension et renouvelant notre engagement à vivre notre mission avec courage et espérance.

Que Dieu bénisse notre temps passé ensemble.

Caroline Njah

Chanson----- we are companions on the journey

(Nous sommes compagnons de voyage). Choisis ton écharpe

